



« Mon Cœur Immaculé sera ton refuge »

Éditorial

Chers amis de l'Institut,

Les signes des temps parlent un langage net autour de nous. Nous sommes dans le centenaire des apparitions de Fatima et il semblerait que nous puissions nous attendre à une réalisation imminente de ces prédictions célestes. L'automne de notre civilisation est en train d'être étouffé par un hiver d'orages terribles et seuls les plus obtus fauteurs d'une idéologie de jadis mentionnent encore le fameux printemps que l'on nous a prêché pendant les soixante dernières années. Nous sommes en effet devant un monde « à sauver de lui-même autant que de ses pires ennemis » (M. Déon cité par R. Soulié).



Que faire donc ? Comment sauver la situation ? Certes, nous devons tous prendre des décisions civiles importantes, nous devons défendre les principes d'une société chrétienne, nous devons montrer un courage et une fidélité hors du commun dans ce temps de négation de Dieu et de la vraie religion. Or, si beaucoup d'entre nous l'ont toujours fait et le font encore, les résultats semblent pourtant faibles et les forces des ténèbres toujours plus puissantes. Les efforts humains, aussi providentiels qu'ils puissent paraître, n'aboutissent évidemment pas à vaincre l'attaque des démons envoyés sur terre, contre lesquels le Pontife Romain Léon XIII avait formulé la fameuse prière à saint Michel Archange le 13 octobre 1884.

Pendant ce centenaire de Fatima, il est donc temps de nous rappeler les instruments célestes qui seuls pourront donner à nos efforts la force nécessaire à la victoire sur le Malin. **L'ange qui est apparu à Lucie en 1916 le dit clairement : « Que faites-vous ? Priez, priez beaucoup ! Les Saints Cœurs de Jésus et de Marie ont sur vous des desseins de miséricorde. Offrez sans cesse au Très-Haut des prières et des sacrifices. »** Lucie demanda comment ils devaient faire pour se sacrifier ; et l'ange lui répondit : « De tout ce que vous pourrez, offrez à Dieu un sacrifice en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs. (...) **Surtout, acceptez et supportez avec soumission les souffrances que le Seigneur vous enverra. »**

Et le 13 octobre 1917, au moment du grand miracle du soleil, Notre-Dame confirma encore une fois ces paroles : **« il faut cesser d'offenser davantage Dieu Notre Seigneur, car Il est déjà trop offensé » en nous recommandant avec insistance le chapelet quotidien comme la grande arme d'expiation et de victoire.**

Le 13 juin 1917 la Vierge montra aux saints enfants son Cœur Immaculé, notre protection et notre sauvegarde, en disant à Lucie ce qui vaut pour tous ceux qui suivent ses indications maternelles : **« Tu souffres beaucoup ? Ne te décourage pas. Je ne t'abandonnerai jamais ! Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu. »** Pour qui se tient proche de ce Cœur de Mère, les souffrances ne cessent peut-être pas, mais, tant pour le monde que pour cette vie personnelle, se réalisera la promesse de la Vierge Bienheureuse : **« À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera ! »**

Or, le Cœur Immaculé est depuis longtemps le refuge de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre, de ses chanoines, séminaristes, oblats, sœurs et membres laïques. Depuis que notre Fondateur et Prieur Général, Mgr Gilles Wach, consacra publiquement cette communauté, ses œuvres et ses amis au Cœur Immaculé, **les attaques n'ont pas manqué, mais le Cœur Immaculé a toujours triomphé.** Pour nous tous, membres et amis de notre Institut, les indications du Cœur Immaculé sont claires. Tous peuvent les réaliser : prière, surtout du chapelet, pénitence, expiation !

Notre Institut en France et partout se veut serviteur du Cœur Immaculé pour pouvoir encore mieux servir le Cœur du Christ Roi et pour ainsi donner une aide surnaturellement efficace aux cœurs confus



« Réciter mon chapelet, c'est ma plus douce occupation et la joie la plus pure de mon cœur. »

et anxieux des hommes de nos jours. Pour cette raison, nous voulons vous inviter à vous serrer pendant cette année jubilaire de Fatima encore plus étroitement autour de la Mère de Dieu, à vous unir avec vos chanoines dans la prière et la pénitence, afin que, unis tous ensemble sous son manteau, nous puissions contribuer avec nos humbles forces à la victoire finale de son Cœur. **Un pèlerinage à Fatima, organisé par notre Institut du 2 au 4 novembre, dont vous trouverez les informations plus précises avec ce bulletin, dédié au Centenaire, nous**

portera aux pieds de notre Mère et nous aidera à mieux réaliser ses encouragements : « Prière et pénitence ! »

En vous assurant des prières reconnaissantes de tous les chanoines de la province de France au Cœur Immaculé, je vous remercie de toute votre aide fidèle pour eux et pour notre province et je vous promets mon memento tout particulier à la sainte Messe lors des premiers samedis de chaque mois, consacrés spécialement en l'honneur de ce Cœur qui sauvera ses enfants dévots.

Avec mon entier dévouement sacerdotal,

Mgr R. Michael Schmitz

Vicaire Général dans l'Institut, Provincial de France

VISITE DES ÉGLISES DE LA PROVINCE : SAINT-JACQUES, MONTAUBAN

L'église Saint-Jacques, de plan gothique, ne fut d'abord qu'un oratoire, construit entre 1148 et 1174, « à l'usage des vieilles gens » qui ne pouvaient se déplacer, en raison de la distance à parcourir jusqu'à l'abbaye du Moustier.

Au commencement du XIV^{ème} siècle, l'oratoire fut remplacé par une église plus vaste, devenue paroisse en 1359 et dont il reste le clocher et la moitié de la première travée. La nef fut reprise et agrandie en 1481. Saint-Jacques de Montauban est probablement inspirée de la cathédrale d'Albi, consacrée en 1480. Elle fut très éprouvée pendant les guerres de religions et saccagée en 1561 et 1567. La façade de la tour porte encore très apparente la trace des boulets du siège de 1621. Le 20 août 1629, le cardinal de Richelieu vint entonner dans cette église en ruines le *Tu Deum* de la paix religieuse à Montauban. L'église fut la cathédrale du diocèse jusqu'au XVIII^{ème} siècle, et c'est à partir de cette époque que l'église prend sa forme actuelle avec son Maître-Autel majestueux et imposant. S.E. Mgr Ginoux, évêque de Montauban, a nommé en 2016 le chanoine Jantaud recteur de l'église Saint-Jacques.



*Ci-dessus, Messe solennelle de Minuit célébrée par Mgr Schmitz
Ci-contre, vue extérieure de la façade de l'église et du clocher.*

« C'est par Marie que le salut du monde a commencé, et c'est par Marie qu'il doit s'accomplir », a écrit saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Et cette année 2017 nous renvoie au message de Notre-Dame de Fatima : « Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé » et « À qui embrassera cette dévotion, je promets le salut, dit encore la Sainte Vierge. Ces âmes seront chéries de Dieu comme des fleurs placées par moi pour orner son trône ».

Le 16 janvier est célébrée la fête du « Cœur Immaculé de Marie, refuge des pécheurs ». Mais comment le Cœur aussi pur de Marie peut-il accueillir les pécheurs que nous sommes ? N'y a-t-il pas contradiction entre d'un côté le Cœur sans péché de Marie et de l'autre toute la faiblesse du pécheur ?

En fait, Marie a été la première créature à bénéficier de la miséricorde divine, non pas *a posteriori* puisque la Sainte Vierge n'a jamais commis de péché, mais *a priori*, « en prévision des mérites du Christ », selon la formule promulguant le dogme de l'Immaculée Conception.

Rien n'arrête donc Marie dans cette proximité à l'égard des pécheurs. C'est la proximité d'une mère. Refuge pour les pécheurs, Marie ne les protège pas seulement ; elle porte leurs misères car elle connaît leur malheur plus profondément qu'eux-mêmes ne le connaissent. Elle les accueille, les protège, leur donne la Vie divine pour leur permettre de repartir.

Qu'attendre donc de cette consécration ? Le Cœur plein de tendresse de Marie est une merveille d'amour maternel pour Jésus mais aussi pour tous les hommes. C'est après le culte du Sacré-Cœur de Jésus le plus grand trésor que nous trouvons dans l'ordre créé. L'influence puissante et aimante de la Vierge Marie vise à convertir nos cœurs à Dieu, à les faire croître dans la grâce du Christ, à les garder dans la docilité au Saint-Esprit, à les prémunir contre les assauts du démon et contre les attraits du péché.

En effet, Marie désire renouveler le cœur des hommes, elle veut donc les ouvrir encore plus à Dieu et au prochain jusqu'à ce qu'ils battent au rythme du Cœur de Jésus, « fournaise ardente de charité ».

Les Cœurs de Jésus et de Marie sont profondément unis, ils sont même inséparables : la médaille miraculeuse nous le rappelle, où ils sont gravés ensemble. C'est du Cœur de Marie qu'a été tiré et formé le Cœur de Jésus.

« Marie gardait tous ces événements dans son Cœur » (Lc II, 19). Si nous nous approchons du Cœur de Marie, c'est parce qu'il résonne des mystères du Christ. Quand Marie garde dans son Cœur ce qu'elle voit faire et ce qu'elle entend dire par Jésus, elle ne le fait pas à la manière dont on dissimule un trésor pour le protéger, pour le cacher ; mais à la manière dont on enfouit une graine pour qu'elle germe et qu'elle porte du fruit.

En nous penchant sur le Cœur de Marie, nous y découvrons à notre tour les mystères révélés dans l'intimité d'une relation privilégiée, nous y découvrons surtout comment vivre à l'écoute du Maître : en gardant sa parole dans notre cœur, en continuant nuit et jour à l'écouter, à la méditer, à la réfléchir, à la contempler, à la laisser faire son œuvre dans nos vies.

À notre époque d'activisme et de dispersion, Marie vient nous apprendre qu'une seule chose est nécessaire : la lutte contre le péché en nous et autour de nous, dans une ouverture décidée à la charité théologique.

Dieu n'a trouvé dans le Cœur immaculé de Marie aucun obstacle à son Amour. Il a pu se donner à elle d'une manière qui dépasse notre imagination. De même, Dieu désire se donner à nous. Il a pleuré sur Jérusalem qui lui fermait ses portes ; les portes de notre cœur resteront-elles encore longtemps fermées aux grâces qu'Il veut nous accorder ?

Et si vous vous consacrez à son Cœur très pur, alors la Sainte Vierge vous prendra comme ses enfants très chers, et Notre-Seigneur vous redira ce qu'Il avait dit à son apôtre bien-aimé, saint Jean : « Prenez-la chez vous : elle est votre mère ! ». Elle vous a pris dans son cœur, gardez-la dans le vôtre : pour cela, engagez-vous à réciter quotidiennement le chapelet, avec toujours plus de piété et, encore mieux, en famille !



Consécration de notre apostolat du Port-Marly à l'Immaculée-Conception, effectuée le dimanche de Gaudete. Ci-dessous, le chanoine Trauchessec offre un ex-voto à Notre-Dame au nom de la communauté de Vichy.



A Brive, offrande d'un ex-voto à Notre-Dame.



15 janvier 2016 : Messe solennelle célébrée par Mgr Schmitz pour la fête patronale de Notre-Dame-de-Recouvrance, l'apostolat que le chanoine Jestin dessert à Orléans, suivie de la bénédiction des enfants et de la vénération de l'Enfant-Jésus par tous les enfants présents.

LE COCHON DE BALADOU

Spiritualité, gastronomie et amitié française, voilà ce qui attendait les vingt-cinq valeureux messieurs qui ont affronté verglas et frimas pour se retrouver à la maison Notre-Dame de Rocamadour à Lagarrigue de Baladou les 17 et 18 janvier. Messire Dieu premier servi, la journée débuta à 7h par la sainte Messe et à 8h la bête n'avait plus que quelques minutes à vivre.

La cuisine dura toute la journée, entrecoupée par les enseignements du chanoine Le Brethon sur la vocation spécifique d'homme chrétien, deux heures d'adoration durant lesquelles chacun prit son tour de garde devant le Seigneur, les confessions. Tous se retrouvèrent à la chapelle pour conclure la journée par le chant des Complies. Le lendemain, après la Messe dominicale, des agapes fraternelles permirent de déguster le produit d'une journée de labeur avant le retour dans les pénates respectives, la joie au cœur et l'âme en paix.



Dans nos écoles : ci-dessus à Lille, le chanoine de Dainville s'adresse aux enfants après le spectacle de Noël.

Ci-dessous procession pour la fête de l'Immaculée Conception dans les jardins de la maison Monseigneur-Bessieux, à Montpellier.



Ci-dessus, adoration dans la chapelle de Baladou et photo-souvenir du groupe des messieurs présents.



La Très Sainte Vierge est venue demander cette dévotion à Sœur Lucie en lui apparaissant le 10 décembre 1925 à Pontevedra (Espagne). Elle lui dit alors : « regarde, ma fille, mon Cœur entouré d'épines que les hommes ingrats, à tout moment, lui enfoncent par des blasphèmes et des ingraturités. Toi, du moins, cherche à me consoler et dis que je promets d'assister à l'heure de la mort, avec toutes les grâces nécessaires au salut, tous ceux qui, le premier samedi cinq mois de suite, se confesseront, recevront la sainte communion, réciteront le chapelet et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant les 15 mystères du Rosaire avec l'intention de me faire réparation ».

Notre-Dame a donc montré son Cœur entouré d'épines qui représentent nos péchés. Pour retirer ces épines, elle a demandé que nous fassions des actes d'amende honorable par la dévotion réparatrice des cinq premiers samedis du mois. Comme récompense elle nous promet « toutes les grâces nécessaires à notre salut ».

Jésus, les deux années suivantes — le 15 février 1926 et le 17 décembre 1927 — a insisté sur la propagation de cette dévotion. Lucie a écrit : « de la pratique de la dévotion des premiers samedis unie à la consécration au Cœur Immaculé de Marie dépend la guerre ou la paix du monde. »



CINQ SAMEDIS : POURQUOI ?

Il s'agit en effet de cinq samedis parce que, selon une révélation de Jésus, il y a cinq espèces d'offenses et de blasphèmes contre le Cœur Immaculé de Marie :

- 1) les blasphèmes contre l'Immaculée Conception ;
- 2) contre la Virginité de Marie ;
- 3) contre sa Maternité divine et contre le refus de la reconnaître également comme Mère des hommes ;
- 4) il y a des gens qui cherchent à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence, le mépris, et même la haine, contre cette Mère immaculée ;
- 5) il y a ceux qui l'outragent directement dans ses saintes images.

CONDITIONS

Il y a quatre conditions pour gagner le privilège des cinq premiers samedis du mois.

1. La confession

Pour chaque premier samedi une confession est requise avec une intention réparatrice ; elle peut être faite n'importe quel jour avant ou après le premier samedi à condition de communier en état de grâce ce jour-là.

La voyante a demandé à Notre Seigneur : « ô mon Jésus ! Et les personnes qui oublieront de former cette intention (réparatrice) ? » ; Jésus répondit : « Elles peuvent la former dans la confession suivante en profitant de la première occasion pour se confesser ».

Les trois autres conditions doivent être réalisées le jour du premier samedi à moins qu'un prêtre, pour de justes motifs, ne permette de les réaliser le dimanche suivant ; ce sont :

2. La communion réparatrice

3. Le chapelet

Ce fut là le message souvent renouvelé de la Mère de Dieu aux petits bergers. En plus de la récitation du chapelet, les cinq premiers samedis, récitez-le chaque jour de votre vie. Plus que cela, imitez l'exemple de la petite Jacinthe et efforcez-vous de le faire réciter chaque jour le soir en famille. Notre-Dame tenait toujours un chapelet entre ses mains lors des apparitions.

Elle demanda aussi aux trois enfants de réciter une prière spéciale après chaque dizaine : « vous récitez aussi après le *Gloire soit au Père* de chaque dizaine la prière suivante : « ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez toutes les âmes au Ciel, surtout celles qui ont le plus besoin de votre Miséricorde. »

4. La méditation pendant 15 minutes d'un seul mystère, de plusieurs mystères du Rosaire, ou de tous. Il suffit aussi d'une méditation ou d'une explication de trois minutes avant chacune des cinq dizaines du Chapelet.

Dans ces quatre actes on doit avoir l'intention de faire amende honorable au Cœur Immaculé de Marie.

Cette dévotion a été approuvée par l'évêque de Leiria-Fatima le 13 septembre 1939.

Retraites Salésiennes, camps et pèlerinages

**Retraite aux Côtes, au Noirmont (Jura suisse),
du 4 au 7 avril 2017.**

Thème : le mystère de Pâques - Participation : 225 €.

**Retraite au séminaire de Gricigliano, en Toscane,
du 18 au 21 juillet 2017.**

Thème : les apparitions de Fatima - Participation : 225 €.

**Retraite au couvent de Maria Engelport, en Rhénanie-
Palatinat (Allemagne), du 25 au 28 juillet 2017.**

Thème : les apparitions de Fatima - Participation : 225 €.

Contactez-nous : retraites@icrsp.org
www.retraites-icrsp.org

CAMPS ET COLONIES DE VACANCES :

Vous pouvez retrouver toutes les informations
concernant les camps et colonies de vacances encadrés
par les prêtres, séminaristes et sœurs Adoratrices de notre

Institut sur le site :

www.vacances.icrsp.org

**PÈLERINAGE À ROCAMADOUR,
le samedi 26 août 2017.**

05 65 37 30 51 - rocamadour2017@icrsp.org

GRAND PÈLERINAGE INTERNATIONAL À FATIMA,

sous la présidence de

S.E.R. le Cardinal BURKE,

du 2 au 4 novembre 2017.

Informations (tract ci-joint) :

www.fatima2017.icrsp.org

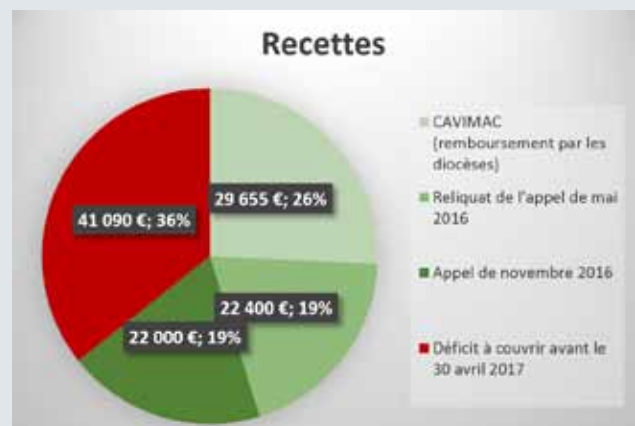
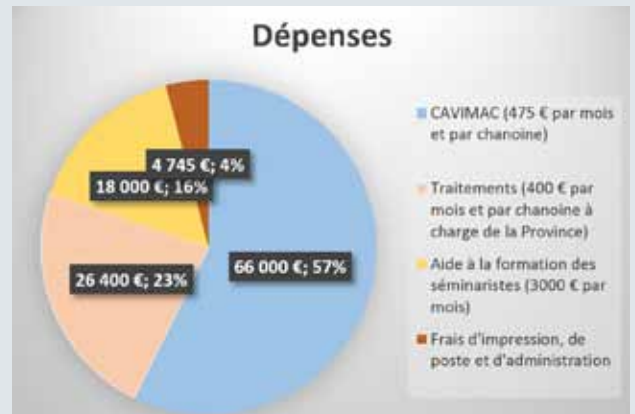
fatima2017@icrsp.org

LA PROVINCE DE FRANCE DE L'INSTITUT

*Nouveau : soutenez-nous en faisant un don en ligne sur
www.don.icrspfrance.fr - Merci pour votre aide !*

Retrouvez les dernières nouvelles sur www.icrspfrance.fr

*Bilan économique de la Province de France,
du 1^{er} novembre 2016 au 30 avril 2017*



INSTITUT DU CHRIST ROI SOUVERAIN PRÊTRE

Labarde - 82150 Roquecor - France

www.icrspfrance.fr - Facebook : ICRSP France

Pour faire un don : www.don.icrspfrance.fr